

## **Homélie pour la fête du Baptême du Seigneur – année B – 2020 – SJBW –**

**doyen J.L. Liénard.**

Pourquoi donc Jean-Baptiste baptisait-il dans le Jourdain ?

Pourquoi pas au bord du lac de Galilée ou sur la côte, là où sa prédication aurait d'emblée été entendue par de plus grandes foules, puisqu'on serait alors dans des lieux beaucoup plus fréquentés que là où se faufile le Jourdain ?

Mais justement : le Jourdain, il faut décider de le rejoindre, et pour accéder à la plaine étroite où il coule, d'où que l'on vienne, il y a un peu de désert à franchir, à traverser... Et comment alors ne pas se souvenir de cette longue marche du peuple de Dieu, au temps de Moïse, chemin de liberté à travers le désert après le passage de la mer Rouge et accès à la Terre Promise par la traversée du Jourdain, justement.

Tout croyant juif qui faisait la démarche de rejoindre Jean-Baptiste au bord du Jourdain était habité par tout cela... et lorsque Jean-Baptiste proposait de descendre dans l'eau du fleuve et d'en remonter, on se sentait entrer à nouveau en Terre promise, on se sentait renouvelé dans son désir de fidélité à Dieu... et donc appelé à opérer les conversions nécessaires.

Et c'est à cette démarche que se joint Jésus. A l'étonnement d'ailleurs de Jean-Baptiste, comme en témoigne l'évangile selon saint Matthieu.

Jésus n'avait pas besoin de cela... alors, pourquoi le fait-il ? ... si ce n'est pour nous dire : je suis avec vous ! Oui, ce baptême que Jésus demande à Jean-Baptiste, c'est d'abord un geste d'amour pour nous : Jésus vient s'asseoir à la table des pécheurs que nous sommes, lui qui est sans péché, et il nous dit : Je suis avec vous ! Je suis avec vous, qui avez soif de Dieu ! Vous, qui avez soif d'une Vie Nouvelle... vous qui cherchez le Seigneur et l'invoquez, sûrs qu'Il se laisse trouver et qu'Il est proche, comme le disait Isaïe dans la 1<sup>e</sup> lecture. Je suis avec vous.

Alors, comment le Père ne pourrait-il pas rejoindre cet Amour du Fils, qui est venu parmi nous pour cela ... ? Et c'est le second baptême de Jésus... qui est en même temps une "épiphany", une révélation pour tous ceux qui sont là... Les cieux se déchirent, comme en réponse à l'appel des prophètes : Ah ! si tu déchirais les cieux, si tu descendais... ! Et l'Esprit de Dieu, son Amour, descend... Il est à jamais avec Jésus. Il est à jamais en Jésus. Et il y a cette voix qui ne peut être que du Père : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie ! Oui, dans son Amour pour nous, Jésus est la joie du Père.

Voilà, frères et sœurs, le cadeau de Dieu, la grâce pour laquelle nous rendons grâce aujourd'hui.

Mais ce n'est pas tout. Car Jean-Baptiste disait : Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit-Saint !

Notre propre baptême est donc aussi concerné par la fête d'aujourd'hui... l'expérience de Jésus au bord du Jourdain, Jésus nous apprendra à saisir ce qu'elle signifie, et Il nous entraînera à nous laisser aussi investir par l'Esprit d'amour et à devenir la joie du Père.

Ce sera sa parole et ses gestes, de ville en village, et ce sera sa passion et sa mort sur la Croix, son amour jusqu'au bout, son sang versé, source de résurrection et de Vie nouvelle.

Nos désirs de Dieu, nos désirs de fidélité, frères et sœurs, ils rejoignent ceux des hommes et des femmes qui venaient vers le Jourdain... Nous y retrouvons Jésus, qui nous offre un baptême nouveau, semblable à son double baptême : si nous lui donnons notre foi, si nous mettons notre confiance en Lui, qui est le Fils bien-aimé et la joie du Père, alors, il y aura l'Esprit, l'eau et le sang, nous disait saint Jean dans la 2<sup>e</sup> lecture – et les trois ne font qu'un. Et nous y serons plongés.

Devenir disciples de Jésus, devenir chrétien, se laisser initier par Lui, c'est se laisser initier par l'eau, par l'Esprit et par le sang. Les trois étapes sacramentelles de l'Initiation chrétienne : le baptême, la confirmation, l'eucharistie, ne nous disent pas autre chose.

L'eau, l'Esprit et le sang, qui nous font mettre nos pas dans les pas de Jésus, par sa grâce.

Entendons alors le Père qui nous dit, à nous aussi : Tu es mon enfant bien-aimé. En toi, je trouve ma joie.